

L'accès à l'eau, un grand enjeu du XXIème siècle



Le dimanche 22 mars sera, en même temps que le second tour des élections municipales en France, la journée mondiale de l'eau. À ce sujet « [Word Vision France](#) » une ONG de solidarité internationale, engagée au niveau planétaire pour l'accès à l'eau des populations nous informe sur tout le travail qui reste à faire pour favoriser l'accès à l'eau potable dans un monde marqué par les catastrophes climatiques en plus des guerres.

En cette année 2026, l'accès à l'eau se complique sur tous les continents. En Iran, au Liban et dans d'autres pays de cette région du monde, le dessalement de l'eau de mer doit désormais fournir plus de 80% de l'eau potable consommée par les ménages, mais aussi une part croissante de celle qui sert à irriguer les cultures, faute de pluies suffisantes. Actuellement, ce sont des pluies de bombe qui privent souvent les populations de ces pays d'un indispensable accès à l'eau. La réparation de ces destructions d'immeubles aura aussi un bilan carbone élevé alors que l'on annonçait pour ce week-end des températures diurnes supérieures à 31°C en Californie, du jamais vu jusqu'à présent. En France, les habitants de nombreuses communes ont été victimes des récentes inondations en régions Bretagne, Pays de la Loire, Nouvelle Aquitaine et quelques autres. Dans ces communes, il faudra investir dans des réparations coûteuses, sans en avoir toujours les moyens.

« [Word Vision France](#) » indique que « selon les Nations Unies, 2,2 milliards de personnes vivent encore sans accès à l'eau potable gérée en toute sécurité. Parmi elles, des millions d'enfants grandissent en buvant une eau contaminée, source de maladies évitables et parfois mortelles. L'eau, ressource vitale, devient sous l'effet du dérèglement climatique un facteur d'instabilité, de précarité et d'exclusion ». Cela concerne aussi les pays développés, qu'il s'agisse de la France, de ses voisins européens, des États-Unis, de l'Australie ou de la Chine.

La crise climatique se manifeste d'abord par l'eau

La priorité donnée à la guerre et aux politiques de surarmement en ce début d'année 2026, a fait disparaître chez les principaux dirigeants politiques de la planète l'urgence de la lutte pour freiner le réchauffement climatique en cours d'accélération, en dépit de ses conséquences dévastatrices. « [World Vision France](#) » nous le rappelle en ces termes: « Partout sur la planète, la crise climatique se manifeste d'abord par l'eau : trop abondante lors

d'inondations dévastatrices, trop rare lors de sécheresses prolongées, ou trop polluée pour être consommée sans danger(...). En Asie de l'est, des deltas fertiles voient leurs nappes phréatiques envahies par l'eau salée en raison de la montée du niveau de la mer. Des villes en expansion rapide doivent faire face à des réseaux d'assainissement saturés lors de pluies torrentielles. Des zones rurales, dépendantes de systèmes communautaires fragiles, connaissent des pénuries d'eau malgré des cumuls annuels de pluie parfois supérieurs à la moyenne historique ».

« World Vision » affirme avoir permis depuis 2016 à « 30 millions de personnes d'accéder à une eau potable, propre et durable. En Asie de l'Est comme en Afrique subsaharienne, les programmes ciblent prioritairement les villages reculés, là où l'impact du dérèglement climatique accentue les inégalités. L'objectif est clair: garantir des systèmes d'eau résilients, équitables et durables, afin que l'accès d'un enfant à l'eau ne dépende ni d'une sécheresse, ni d'une inondation ».

« Là où l'eau circule, les femmes accèdent l'emploi »

Depuis des semaines, les médias audiovisuels français nous déversent en continu les propos guerriers de Donald Trump et de Benyamin Netanyahu. Le président Macron déplace le porte-avion Charles de Gaulle à proximité de la zone de conflit et fait croître les dépenses militaires pour tenter d'apparaître comme le digne héritier du général De Gaulle, acteur majeur de la victoire sur l'Allemagne nazie en 1945. Il annonce la construction d'un nouveau porte-avion à propulsion nucléaire pour 2038. Il répète comme un perroquet que «pour être libre, il faut être craint, pour être craint, il faut être puissant, pour être puissant, il faut être prêt aux efforts».

Macron espère ainsi gagner quelques petits points de popularité auprès des Français. Nous sommes loin du souci exprimé par « World Vision France » qui « appelle les gouvernements, les bailleurs internationaux, les acteurs du secteur privé et la société civile à faire de la sécurité hydrique une priorité stratégique d'adaptation climatique. L'eau doit être reconnue comme un droit fondamental et un levier puissant d'égalité. Là où l'eau circule de manière sûre et durable, les filles restent l'école, les femmes accèdent à l'emploi, les communautés se stabilisent et les économies prospèrent», nous dit son texte.

En page titrée « Un jour avec » dans « l'Humanité » du 10 mars, [Christophe Lime](#), conseiller municipal communiste de Besançon et responsable de la fédération « Eau Publique » déclarait à Gaël De Santis à propos de la gestion de l'eau en France: «Tout le monde parle de régression des services publics. Mais il en est un qui progresse sans que personne n'en discute. En vingt ans, la proportion du public dans la distribution de l'eau est passée de 30% à 50%; pour celle de l'assainissement, on est passé de 50% à 65% ». S'appuyant sur ces résultats positifs, il indiquait que la gestion publique est plus favorable aux ménages en termes de prix et d'investissements que la gestion privée.